

NOUVELLES VAGUES

N°51

Réfugiés : la prochaine
crise européenne ?

Équipe régionale Relie-F
Esprit d'équipes

Question
de genre ?
La réponse
de nos OJ





Un caillou dans la chaussure

Voilà qu'un-e formateur/trice en OJ autour de la gestion de projets se présente le 1^{er} jour devant la dizaine de participant-es et leur annonce :

« Nous allons faire une expérience ».

De son sac à dos, il/elle sort un récipient en verre ressemblant à un grand vase.

Posément, il/elle y place à l'intérieur, un par un, des cailloux gros comme des balles de ping-pong. Une fois le vase rempli de cailloux, il/elle demande : « Le bocal est-il plein ? ».

Les participant-es, actifs-ves, acquiescent sans hésitation.

Le/la formateur/trice ajoute « Vraiment ? » et replonge vers son sac à dos pour en extraire un sac de gravier qu'il/elle verse dans le vase jusqu'à ras bord.

« Cette fois, le vase est-il plein ? », interroge-t-il/elle.

« Probablement que non ! », répondent les jeunes ayant compris le sens de la démonstration.

« Bien ! ».

Il/elle prend un sac de sable et le vide pour remplir le vase.

Il/elle saisit ensuite la carafe d'eau posée sur la table et verse l'eau jusqu'au goulot.

Il/elle enchaîne : « Ce que j'ai voulu vous démontrer, c'est que, si je n'avais pas placé les gros cailloux d'abord, jamais je n'aurais pu tous les mettre dans ce vase. Et vous, dans vos projets respectifs, quels sont vos gros cailloux ? ».

La situation actuelle permet de prendre conscience du gros caillou qu'est la citoyenneté, mise à toutes les sauces pour faire face à un phénomène que j'espère exceptionnel. Individuellement et collectivement, nous sommes amenés à agir concrètement dans cet esprit de CRACS... Chacun-e y mettra les pratiques qu'il/elle estimera aller dans ce sens. En espérant qu'une fois la tempête passée, tout NE redeviendra PAS normal : on pensera encore au-delà de son nombril, la citoyenneté restera un gros caillou valorisé, le collectif prendra le pas sur l'individuel...

Néanmoins, les cailloux et graviers de nos OJ dans leur spécificité sont pluriels.

C'est au travers des questions de genre que ce Nouvelles Vagues regarde notre état de citoyen-ne.

Un dossier proposé dans une version qui peut se dévorer confiné chez soi... pour mieux en débattre plus tard.

Un dossier proposé dans une version qui peut se dévorer confiné chez soi... pour mieux en débattre plus tard.

**« Alors que nous avons le courage
d'élever nos filles comme nos fils, nous
avons rarement le courage d'élever nos fils
comme nos filles »**

Gloria Steineim



Sommaire

Actus des membres 4

Et Relie-F dans tout ça ? 12

Relie-F ——— Esprit d'équipes

Focus actu 14

Relie-F ——— Réfugiés : la prochaine crise européenne ?

Question de genre ? La réponse de nos OJ 16

- 20 Les CHEFF : une fédération, sept cercles. Viens comme tu es !
- 23 Des projets en tous genres
- 27 Pour mieux cerner les enjeux...
- 28 Un coming out éternel
- 30 Le Selflove Gang d'écolo j, groupe uni contre le patriarcat.
- 31 Quinoa : la question du genre, un enseignement continu.

Proust 35

DéFI Jeunes ——— Antoine Couvreur

Carte blanche 36

UEJB ——— Comprendre les revivalismes religieux contemporains avec Olivier Roy

Actus des membres



Comité des Élèves Francophones (CEF)

Déménagement, identité et nouvelle équipe

Un mois de février sous le signe du changement pour le CEF. Le lundi 3 février, le staff a accueilli deux nouvelles recrues : Paulina et Julie. Elles ont rejoint l'équipe en tant que chargées de projet et d'animation dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Durant les prochains mois, elles auront pour mission de récolter le point de vue et le vécu des élèves du qualifiant au sujet des stages.

Le mercredi 19 février, le CEF a ouvert les portes de ses tout nouveaux bureaux. L'occasion de partager un verre de l'amitié et de célébrer ce déménagement mais aussi le changement de logo. Plein de nouveautés qui promettent une belle année 2020.

Clara MAGALHAES



Source : Comité des Élèves Francophones (CEF)

Coordination-CRH

Consommer responsable en collectivité

Apprendre des éco-gestes lors d'un stage en collectivité, voilà ce qui est au menu dans nos centres durant l'année 2020. Ces stages porteront sur la création d'une mascotte donnant l'exemple des gestes à adopter pour être plus éco-responsable. Les jeunes seront donc amenés à développer leur esprit critique sur l'impact quotidien de la population sur la planète et se questionneront sur l'importance d'avoir un comportement plus respectueux des ressources afin de réduire leur impact

environnemental. La Coordination-CRH partagera les méthodes et les moyens de mises en œuvre de ce projet dans un outil méthodologique afin qu'il profite à l'ensemble du secteur Jeunesse. Une journée de partage d'expériences ouverte à l'ensemble du secteur constituera la cerise sur le gâteau.

Mathias POLLET



Source : Coordination-CRH



« Le coronavirus a bien entendu bouleversé les actualités de nos membres. Nous vous présentons dans cette rubrique les événements passés, ceux qui attendent confirmation, mais également ceux qui ont été annulés.

Restez au courant de l'actualité de nos membres via les réseaux sociaux et la page Facebook de Relie-F ».

CEF	4	SVI	8
Coordination-CRH	5	écolo j	8
Quinoa	5	Arc-en-Ciel	9
DéFI Jeunes	6	Empreintes	9
CHEFF	6	Asmae	9
YFU Bruxelles-Wallonie	7	Crible	9

Quinoa

Se former à la souveraineté alimentaire

(ou « l'alimentation, un champ de bataille ! »)

Hélène BAQUET

Le Projet Alternatives Locales de Quinoa, ce sont d'abord quatre modules de formation pour mieux comprendre les enjeux de la mondialisation, en partant du thème de l'alimentation. Le PAL, ce sont aussi trois modules d'immersion (ferme alternative, jardin collectif et atelier culinaire), pour donner un aperçu des dynamiques sociales près de chez nous. Le processus est axé sur les pistes d'engagement individuel et

collectif en faveur de la souveraineté alimentaire. Exposés, témoignages d'acteurs de terrain, jeux pédagogiques, débats, ateliers pratiques et immersions s'articulent avec les expériences des participants, pour « alimenter » votre propre projet solidaire !

Quinoa, en partenariat avec Rencontre des Continents, le Début des Haricots, la ferme Louis Larock, la ferme de

Jamboule, Fian, W.O.R.M.S...

Dates : de mai à septembre 2020 /
Conditions : avoir 18 ans dans l'année /
Frais de participation : 215 euros
Inscriptions possibles jusqu'au 24 avril
ou quand le nombre de participant-e-s
est atteint !

infos: www.quinoa.be -
info@quinoa.be - 02 893 08 70



Source : Quinoa

A large purple rectangular box contains the text "GT" in a very large, bold, white sans-serif font. Below it, "LGBTQIA+" is written in a slightly smaller, bold, white sans-serif font. The background of the entire page is a vibrant, crumpled rainbow flag with stripes of red, orange, yellow, green, and blue.

DéFI Jeunes

**Des groupes thématiques, un espace pour
construire et agir ensemble !**

La team DéFI Jeunes

Source : DéFI Jeunes

Dès le retour à la normale, DéFI Jeunes lancera un tout nouveau concept dans son OJ : le Groupe de travail Thématique (GT) ! Pour nous, c'est nouveau, et ce, pour trois raisons :

D'abord, tous nos membres peuvent y participer et s'y investir à leur propre

mesure, selon leurs disponibilités. Ensuite, tous les membres peuvent proposer des thèmes. Enfin, les membres participants élaborent ensemble un plan d'action et des objectifs à atteindre dans le cadre de ce GT !

Une première idée de groupe de travail sur la thématique du genre

est sur les rails : « GT LGBTQIA+ ». Ce thème te parle ? N'hésite pas à prendre contact avec nous via info@defijeunes.be, si tu veux en savoir plus sur ce projet ou si tu veux t'investir comme participant ou partenaire pour alimenter notre réflexion.

CHEFF

Le cabaret du CHEL : 25 ans et pas une ride ! (Annulé)

Le cabaret du CHEL, ce grand rendez-vous annuel, revient les vendredi 17 et samedi 18 avril tout en velours et en perruques au TURLg (Théâtre Universitaire Royal de Liège). Le CHEL est le pôle liégeois des CHEFF, la fédération des jeunes LGBTQIA+. L'antenne a ouvert voici 25 ans afin d'offrir un espace de liberté et de convivialité aux jeunes de moins de 30 ans qui ne se reconnaissaient pas dans les normes en matière de genre et de sexualité. Peu après sa création, le CHEL a lancé son fameux cabaret qui représente pour beaucoup une première scène : l'occasion de découvrir de vrais talents cachés !

L'événement a aujourd'hui son identité propre et fait carton plein à chaque édition ! Venez nombreux/euses ! Prix : prévente : 6 euros pour les membres et étudiant.e.s, 8 euros pour les autres. Sur place : 8 euros pour les membres et étudiant.e.s et 10 euros pour les autres. Les tickets peuvent être achetés lors des permanences du CHEL le jeudi soir, par mail à comite@chel.be ou via la page Facebook du cercle. [Facebook.com/chel.jhl](https://www.facebook.com/chel.jhl)

Coline LECLERCQ



Source : CHEFF



Source : YFU Bruxelles-Wallonie

YFU Bruxelles-Wallonie Marine THIRION

Week-end de préparation au grand départ (Annulé)

Du 24 au 26 avril aura lieu le week-end des candidats. Ce week-end est la première activité YFU avant le grand départ pour les étudiants belges qui partiront en immersion à l'étranger l'année scolaire prochaine. Durant ces trois journées de formation, les étudiants sont préparés à l'expérience qu'ils vont vivre grâce au LOOP (Learning Outcomes for YFU Orientation Programs). Cet outil

redéfinit les objectifs d'apprentissage de chaque activité-cadre et apporte une attention particulière à la préparation des parents naturels et des étudiants à l'expérience de l'échange interculturel. Les thématiques suivantes sont entre autres abordées : le choc culturel, les préjugés, le règlement de YFU, six mots-clés pour réussir un échange, l'ouverture d'esprit, la gestion de la distance, etc.

Service Volontaire International (SVI)

Les formations du SVI !

(Annulé)

Amené à donner des formations pré-départ en volontariat international plusieurs fois par mois, le Service Volontaire International se trouve de plus en plus sollicité pour des tables rondes, conférences, prises de parole à propos de l'interculturalité, de l'ouverture, de la construction des préjugés... Et c'est génial ! Chaque fois, nous sommes amenés à peaufiner les interventions, en supports créatifs et variés.

Forts de ce constat, nous avons décidé de nous positionner comme véritable organisme de formations,

par et pour les jeunes toujours ! La mise en place d'une formation d'animateur ces 27-28-29 mars 2020 à Bruxelles (Parc Parmentier, Woluwe-Saint-Pierre) participe à la direction prise ! Une vingtaine de jeunes prendront le chemin de la préparation à l'animation, et ... pour suivre à la formation de ces animateurs ! Vous devinez la boucle ;-)

Toutes les infos dispos chez Sophie HAINE,
pedagogie@servicevolontaire.org

Isabelle GAUDISSART



Source : Service Volontaire International (SVI)



Source : écolo j

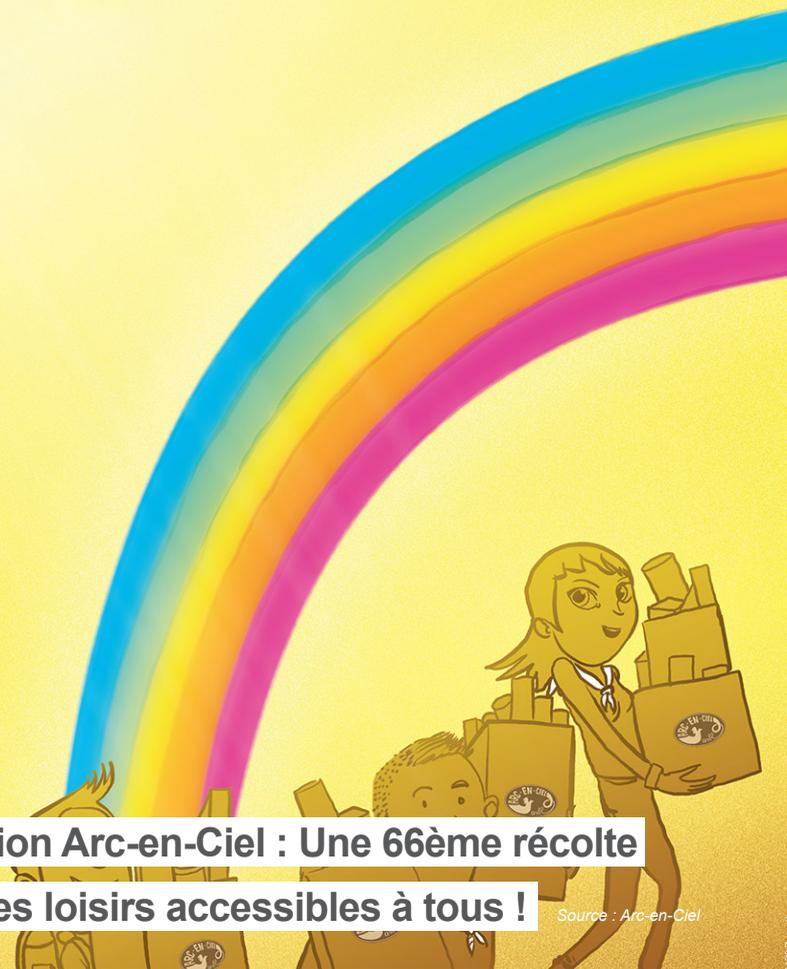
écolo j

écolo j fête
ses 15 ans !

écolo j

Nous avons prévu de faire une grande fête le 27 juin au Botanique mais vu les circonstances, nous ne sommes actuellement pas en mesure de vous assurer de la tenue de l'événement à ce moment-là. Pour l'instant, l'important c'est que chacun.e d'entre nous prenne soin de soi et de ses proches. On reviendra sur la date un peu plus tard. Suis-nous sur l'événement FB ! (<https://www.facebook.com/events/1473502306150551/>)

Opération Arc-en-Ciel



Arc-en-Ciel

Opération Arc-en-Ciel : Une 66ème récolte pour des loisirs accessibles à tous !

Source : Arc-en-Ciel

Dans le contexte de la pandémie de Coronavirus (Covid-19), Arc-en-Ciel a le regret d'annuler l'Opération Arc-en-Ciel de récolte de vivres non périssables cette année. En effet, nous sommes pleinement conscients de notre responsabilité dans la préservation de la santé et du bien-être de nos concitoyens et ne voulons en aucun cas être vecteur de la propagation du virus.

La précarité continue malgré tout à toucher de nombreux enfants et jeunes en Belgique. Nous vous invitons à témoigner de votre générosité en faisant un don financier.

Vous pouvez effectuer ce don sur le compte BE47 6300 1268 0080 avec la communication : « Don Opération Arc-en-Ciel 2020 ». L'entièreté des dons, déductibles

fiscalement à partir de 40 €, servira à redistribuer des vivres non périssables aux associations bénéficiaires.

Au vu des circonstances exceptionnelles, plus que jamais, chaque petit geste compte !

Camille GILISSEN

Empreintes

C'est parti pour la première Fête de l'Environnement à Namur

(Annulé)

C'est en 2020 qu'Empreintes va organiser la première Fête de l'Environnement à Namur !

Il s'agit d'un évènement festif, culturel, social et convivial autour du thème de l'Environnement et de la Transition ! Associé à toute une

série d'acteurs locaux, cet évènement proposera des activités sur les thèmes de la mobilité, l'énergie, la nature en ville, l'alimentation et l'éducation ! Des activités pour petits et grands, pour réfléchir, agir, apprendre, mais surtout pour s'amuser !

Vous pouvez déjà bloquer la date du samedi 16 mai 2020 et nous rejoindre, sur le site des Anciens abattoirs de Bomel, pour découvrir une multitude de joyeuses choses et faire la fête avec toute l'équipe d'Empreintes !

Lynn MOLDEREZ





Source : Asmae

Asmae

Les jeunes à la gestion

À l'asbl Asmae, la participation des jeunes est la pièce maîtresse, la farine du gâteau. Et une participation qui commence dès les prémices des projets, des idées et des réflexions. Par exemple, un jeune peut s'impliquer dans une activité d'animation à la citoyenneté mondiale afin de préparer les futurs participants à un projet de volontariat au Sud. Mais il peut également partager ses compétences de graphisme, d'informatique ou encore de vidéo et ainsi les valoriser sur la conception du site internet ou d'un montage vidéo. Enfin, ce sont des volontaires qui sont à l'origine du projet artistique de la FestiVAN, la caravane scène qui parcourt les événements musicaux et promeut de jeunes talents. Cela donne envie, non ? Pour plus d'exemples et d'infos, surfer sur www.asmae.org/volontariat

Clara ESTEBANEZ

Crible

« Parlons porno ! » - Comment parler pornographie avec les jeunes ?

Laetitia VIGNAUD

Source : Crible

En collaboration avec O'YES et la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial, Crible organise un colloque à destination des professionnel·le·s des secteurs jeunesse et santé. Comment parler de pornographie avec les jeunes ? Comment parler de ce qui renvoie à l'intime ? Comment en parler ouvertement et sereinement ? Le colloque abordera les enjeux de la représentation pornographique sur la sexualité, le relationnel et le rapport au corps, dans une perspective éducative. Nous interrogerons nos représentations personnelles face à cette

thématique pour questionner nos postures professionnelles.

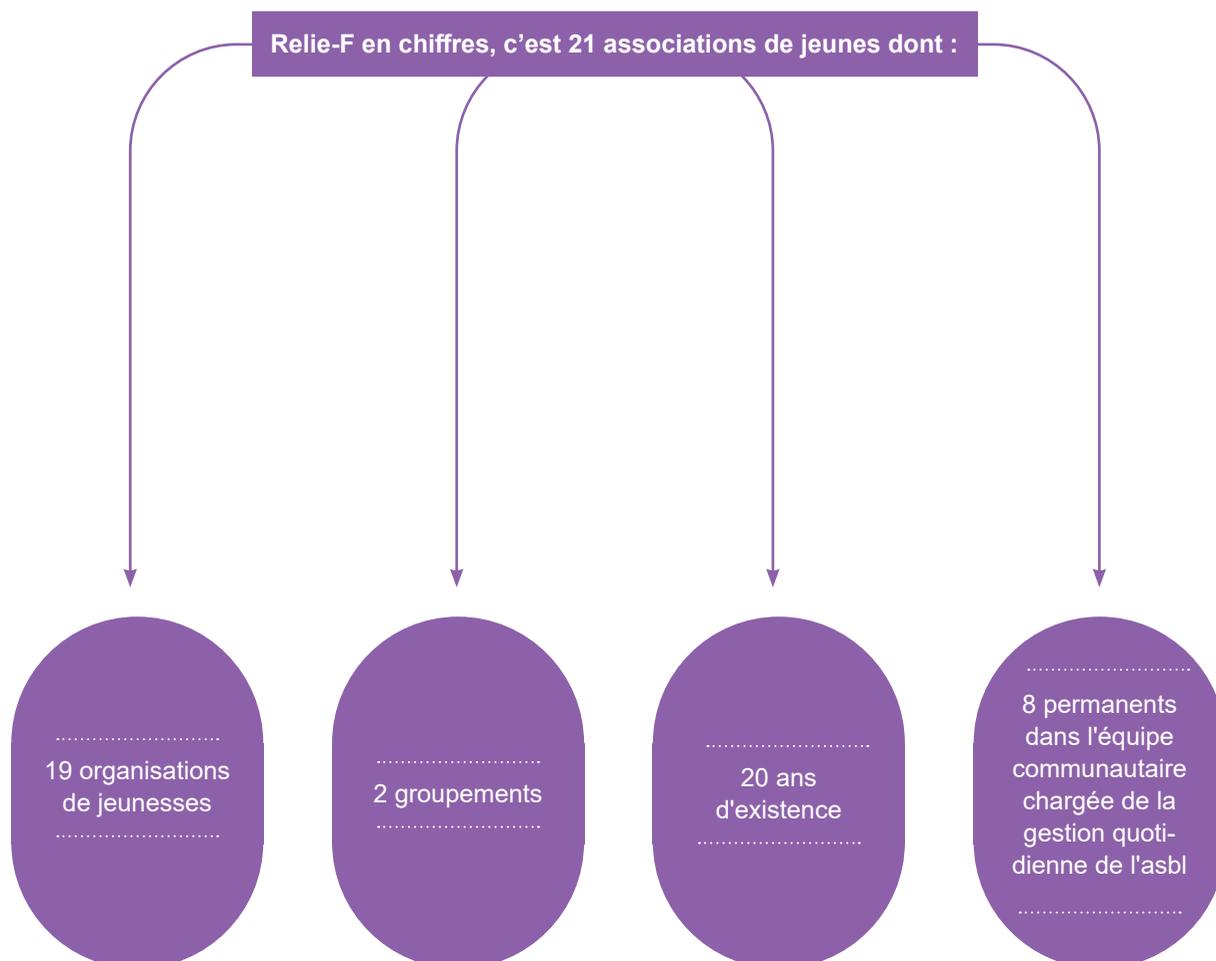
Date et lieu : vendredi 5 juin toute la journée à l'auberge George Simenon à Liège.



Et Relie-F dans tout ça ?



Esprit d'équipes



Mais connaissez-vous l'équipe régionale ?

Ils sont jeunes ; ils sont beaux, certes, mais surtout, ils font le lien constant entre Relie-F et ses OJ membres. « Ils » et « Elles », ce sont les permanent-e-s qui mènent des missions pédagogiques en partenariat avec les Organisations de Jeunesse membres de la fédération.

Plusieurs fois par an, ils/elles se rassemblent à l'initiative de l'équipe communautaire pour partager

des moments à la fois festifs et formateurs, quand ce n'est pas pour échanger sur leurs pratiques au sein de l'association partenaire. Depuis des années, l'équipe régionale permet de mener à bien des projets communs et en 2020, elle a participé activement à l'élaboration des perspectives quadriennales de Relie-F.

Nouvelles Vagues 51 les met à l'honneur aujourd'hui.

Isabelle BALDACCHINO
Relie-F asbl

Équipe région wallonne



Équipe régionale



Valentine GÉRARDY
Wavre



Damien CHARLES
Genval



Marine DESSARD
Namur



Dominique VINAIMONT
Thimister



Alain MUYSHONDT
Genval



Marieke HENDRICKX
Ans



Remy LECOMTE
Genval



Emmanuelle LEFEVRE
Genval



Fabrice LEROI
Genval



Jennifer LESIRE
Namur



Céline MOUCHET
Genval



Maxence ROELSTRAETE
Namur



Jérémy PISCICELLI
Genval



Samuel HALEN
Liège



Nadège QUENON
Genval



Quentin DE BEHAULT
Genval



Maryam TCHAMEKH
Genval



Marine THIRION
Ans



Focus actu



Réfugiés : la prochaine crise européenne ?

L'attention est, à raison, entièrement tournée vers le coronavirus. Les nombreuses incertitudes liées à cette crise d'une ampleur inédite ne peuvent masquer le sort des réfugiés actuellement pris en étau entre la Turquie d'Erdogan et la Grèce. En attendant l'aplatissement de la courbe du COVID-19 et le retour des activités dans le secteur Jeunesse, de vos terrasses et salles de concerts préférées, il sera bon de surveiller le Vieux Continent dans sa gestion d'une crise humanitaire qui frappe à ses portes avec encore plus de force qu'en 2016, quand la Turquie et l'Union européenne avaient trouvé un accord controversé sur l'immigration.

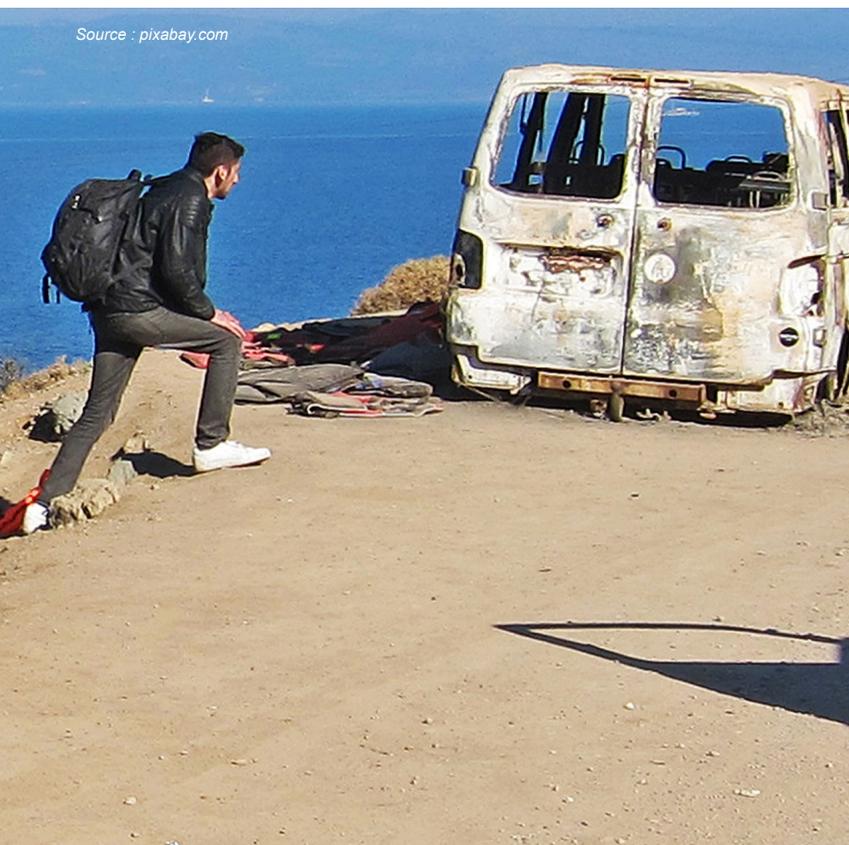
Comme le rappelle Marco Mensurati dans le quotidien italien La Repubblica du 29 février et repris par Le Courrier International : « En 2015, le camp de Moria était un camp de réfugiés comme beaucoup d'autres, convenablement équipé par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et le gouvernement grec. Il pouvait accueillir jusqu'à 2 300 personnes. » Or, le tristement célèbre camp de l'île de Lesbos compte aujourd'hui environ 13 000 réfugiés. Cette population, majoritairement composée de Syriennes et de Syriens ayant fui les combats dans leur pays, déborde au-delà des barbelés, sur des hectares et des hectares, et échappe à la gestion des ONG, pourtant très présentes, contrairement aux représentants du gouvernement grec. Comment l'Europe et la Turquie en sont-elles arrivées là ?

Le grand échec des relocalisations

En 2014 et 2015, une vague de 650 000 demandeurs d'asile syriens arrive en Europe, tandis que 1,2 million de demandeurs d'asile arrivent aux frontières de l'Europe par la route des Balkans ou les îles grecques très proches de la côte turque. 2,5 millions de Syriens trouvent refuge en Turquie sans avoir le statut de réfugié puisque cette dernière, signataire de la Convention de Genève de 1951 sur l'asile, mais entourée de pays non signataires de cette convention, maintient une réserve géographique à l'égard des non-Européens auxquels elle n'accorde pas l'asile.

Pour faire face à l'afflux de migrants dans certains pays européens, la Commission européenne propose en mai 2015 un programme de relocalisation, sur deux ans, de 40 000 personnes présentes en Italie et en Grèce. En septembre, la Commission propose de relocaliser 120 000 migrants supplémentaires, se trouvant en Italie, Grèce et Hongrie. Cette initiative provoque de fortes tensions parmi les états membres. La Hongrie et la Slovaquie, soutenues par la Pologne et la Tchéquie, contestent, au nom d'une certaine conception de l'identité nationale, la légalité du plan de relocalisation et portent plainte devant la Cour européenne de justice. Les quatre pays du groupe informel de Visegrád sont déboutés. Et les états membres historiques sont à peine plus enclins à l'accueil de nouveaux réfugiés. Au total, seuls 28 % des relocalisations prévues sont mises en oeuvre. Un échec cuisant pour l'UE. Le 26 septembre 2017, le programme arrive à son terme et n'est pas renouvelé.

Source : pixabay.com





Source : pixabay.com

L'accord du 18 mars 2016

Entre janvier 2015 et mars 2016, plus d'un million de migrants et de réfugiés entrent dans l'UE via la route de la Méditerranée orientale qui relie la Turquie à la Grèce, selon l'Organisation internationale pour les migrations. L'accord conclu en mars 2016 entre l'Union européenne et la Turquie, entend maîtriser le flux de migrants transitant par la Turquie vers l'Europe. Concrètement, l'UE s'engage à verser six milliards d'euros, en deux fois, au gouvernement d'Ankara en échange de l'aide des autorités turques, qui acceptent de maintenir les réfugiés sur son sol. D'autres revendications de la Turquie, comme la réintroduction de sa candidature à l'Union européenne et l'allègement du régime des visas pour ses citoyens vers l'Europe, sont refusées. Erdogan, dont l'image était ternie par l'évolution autoritaire du gouvernement turc, tire une forme de reconnaissance diplomatique de la part de l'Europe.

Si cet accord contribue largement à faire diminuer l'arrivée de migrants en Europe, le nombre de réfugiés syriens enregistrés sous statut de protection temporaire en Turquie s'élève à environ 2,7 millions, soit l'équivalent de 13% de la population syrienne au début du conflit entre Bachar el-As sad et ses opposants. Fin 2019, la Commission européenne annonce dans un communiqué de presse que 4,3 milliards d'euros font déjà l'objet de contrats et 2,7 milliards d'euros ont été décaissés. Quand commence l'année 2020, la Turquie est toujours le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés au monde, loin devant d'autres nations parfois situées hors du Proche-Orient. Ce ne sont pas moins de 3,6 millions de réfugiés syriens, et plus de 365 000 personnes d'autres nationalités, qui sont enregistrés sur le sol turc.

Un nouveau flux migratoire vers l'Europe ?

Début mars 2020, 900 000 déplacés syriens, avec plusieurs milliers de combattants, se concentrent le long de la frontière syro-turque au nord de la province d'Idlib, dernier bastion rebelle contrôlé majoritairement par les djihadistes d'Hayat Tahrir al-Cham. Dans le même temps, la Commission européenne indique avoir déjà distribué 4,7 milliards d'euros sur les six milliards, notamment à des organisations humanitaires. Le gouvernement turc, qui assure avoir investi 22 milliards d'euros au péril de son économie, demande plus de soutien face à la situation en Syrie, et décide d'ouvrir ses frontières maritimes et terrestres avec la Grèce pour faire pression sur les pays européens.

L'Europe a-t-elle encore la force de gérer cette situation ? Et quel accueil la population de ses états membres réserverait à une nouvelle vague migratoire ? Les résultats de l'extrême-droite aux dernières élections régionales, fédérales et européennes rappellent qu'en période de crise économique, la peur de l'étranger rapporte des voix. La propagation rapide du coronavirus sur notre Vieux Continent, entraînant la fermeture des frontières et un confinement général, semble dessiner un avenir, au mieux proche, dans lequel le repli sera devenu la nouvelle norme et les questions nationales prioritaires. Quitte à abandonner à son triste sort le camp de Moria, ce visage médiatisé d'une crise bien plus vaste dont l'opinion publique n'a pas encore, ou si peu, conscience ? Le prix à payer sera peut-être bien plus élevé que celui des aides européennes quand les victimes demanderont des comptes...

Frédéric OSZCZAK
Relie-F asbl



Question de genre ?

La réponse de nos OJ

Écriture inclusive ?

Dans ce dossier consacré aux questions de genre, l'écriture inclusive est de mise. Et sous plusieurs formes ! Tirets pour les un-e-s (pour Relie-F par exemple), points ou points médians pour les autres : les possibilités ne manquent pas. Relie-F a donc laissé à ses OJ l'expression libre ... de leur orthographe dans ce nouveau numéro du Nouvelles Vagues.

Dossier

Toi, t'es un garçon manqué.

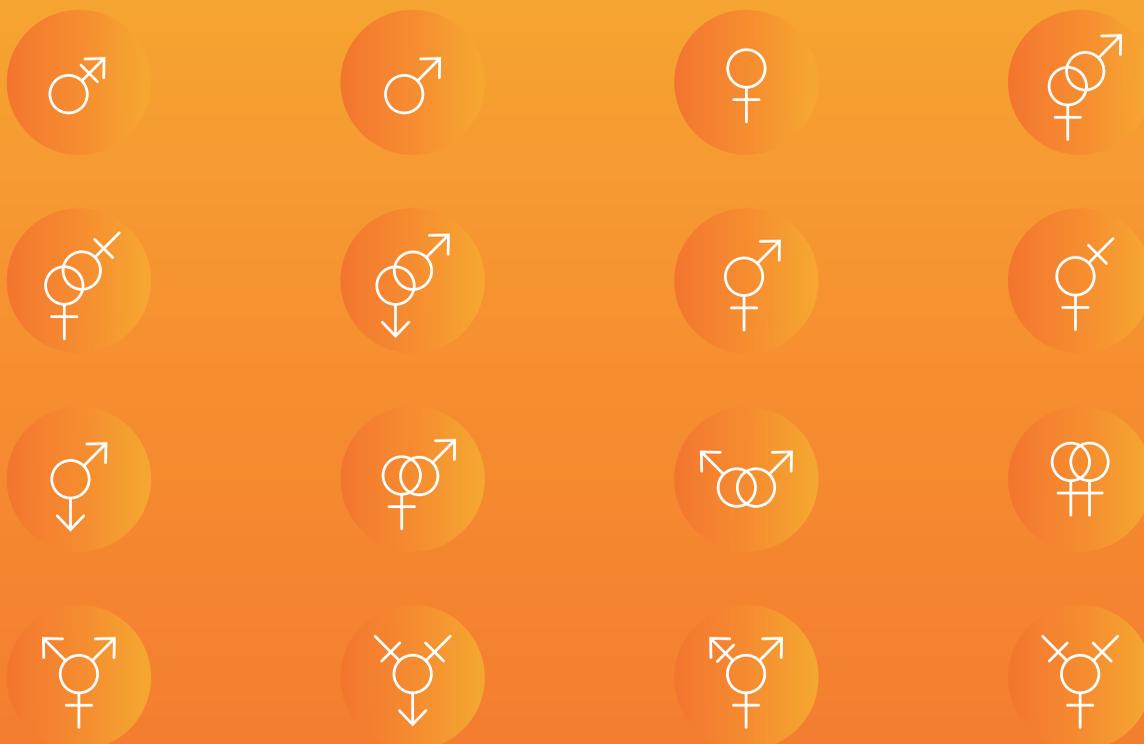
Tu fais mauvais genre.

Elle, c'est vraiment mon genre...

S'il y a bien un mot qui regroupe définitions, acceptations et stéréotypes, c'est le terme « Genre ». Mais est-on en mesure de bien comprendre toutes les dimensions qui se cachent derrière ?

Loin de nous l'idée d'en faire une analyse complète. La question du genre est complexe et touche non seulement aux comportements et aux normes sociales, à l'identité et à l'éducation.

Prêt-e à vous plonger dans le grand bain du genre ?



Question de genre ? La réponse de nos OJ

Crible, l'assoc qui passe au crible les stéréotypes de genre !

La thématique du genre ne pouvait être abordée sans faire appel à notre association de jeunesse experte en la matière : Crible. Laetitia, fondatrice de l'ASBL, a bien voulu répondre à nos questions et a même participé à la rédaction du dossier.



Crible, une organisation qui ne parle que de genre. Mais pourquoi et comment ce projet est-il né ? Tout commence en 2012 quand on papote entre permanent·e·s d'OJ et qu'on partage nos vécus dans nos structures respectives. « Que faire

avec des animé·e·s qui sortent avec des animateurices ? Comment gérer la mixité, la co-éducation ? Quels sont les enjeux spécifiques à prendre en compte ? »

Laetitia constate à l'époque surtout un manque d'outils pédagogiques adaptés. « Il y avait des outils mais très liés à la coopération au développement, ou aux adultes... Or parler des enjeux Nord-Sud ou du monde du travail, c'est bien, mais comment parler de ce que la jeunesse belge vit, ici, là, maintenant ? Et surtout, comment outiller les gens qui animent au quotidien ? »

En cinq années d'existence, l'ASBL s'est insérée dans le paysage jeunesse et LGBTQI. « Grosso modo, on décortique d'abord la case FEMME et la case HOMME. Qu'est-ce que la société met dedans ? Pourquoi sont-elles distinctes l'une de l'autre ? Quels sont les métiers, les qualités, les caractéristiques qui sont genrées, et pourquoi ? Une fois qu'on a décortiqué ces deux cases si omniprésentes dans notre société, on peut réfléchir à la diversité de l'identité de genre, des attirances sexuelles et amoureuses, de l'expression de genre. On pave le chemin à la réflexion inclusive LGBTQI ».

« On ne règle pas les questions de genre en une animation de 2h », sourit Laetitia. « Une fois que la réflexion commence, on constate que les stéréotypes de genre sont en filigrane de tous les éléments de la vie et que ce ne sont pas juste des habitudes d'animation à penser, mais tout notre regard ! C'est pour ça que nous avons des lunettes 3D en logo de Crible : une fois qu'on chausse des lunettes genre, on change de regard ! ».

Féminisation des professions ? Beaucoup de noms féminisés qui ont été utilisés pendant des siècles par nos ancêtres, comme autrice, écrivaine ou inventeure et commandante si on remonte au Moyen Âge, sont redécouverts après un effacement dans la langue française. On assiste aujourd'hui à une remise en question du « masculin qui l'emporte sur le féminin » jusque dans le langage et tend à rester une exception du français.



La licorne du genre



Identité de genre

- Femelle / Femme / Fille
- Mâle / Homme / Garçon
- Autre(s) genre(s)

● - - ● Expression / présentation du genre

- Féminine
- Masculine
- Autre



Sexe assigné à la naissance

- Femme ●
- Homme ●
- Intersexué ●

● Attirance sexuelle

- Femme
- Homme
- Autre(s) genre(s)

● Attirance sentimentale / émotionnelle

- Femme
- Homme
- Autre(s) genre(s)

Source : Inspiration illustration « La licorne du genre » de TSER - Adaptation du Genderbread - <https://www.itspronouncedmetrosexual.com>

Les CHEFF : une fédération, sept cercles.

Viens comme tu es !



Les CHEFF sont une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014. Ils fédèrent actuellement sept pôles associatifs dont les membres sont des jeunes lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Trans, Queers, Intersexué·e·s et Asexuel·le·s

(LGBTQIA+). Ces pôles sont localisés dans les grandes villes de Belgique francophone, à savoir Bruxelles, Liège,

Namur, Charleroi et Louvain-la-Neuve. Un pôle spécialisé sur les questions trans, queers et intersexuées (IdentIQ) fonctionne comme un organe de consultation au service de l'association. C'est une OJ par et pour les jeunes, avec le renfort d'une équipe de professionnel·le·s.

Les CHEFF permettent aux jeunes LGBTQIA+ de se rencontrer, s'exprimer, s'informer et interagir sur les thématiques qui les touchent. Ils ont pour finalité de promouvoir l'égalité des droits et des chances des jeunes LGBTQIA+ et de lutter contre toute forme de discrimination à leur égard.

Les missions des CHEFF sont réalisées par des jeunes et pour des jeunes et sont au nombre de quatre :

Sensibilisation

Sociabilisation

Mobilisation

Formation



Formation Genre et Jeunesse

C'est pourquoi ils s'associent à Crible pour la formation Genre et Jeunesse dont l'objectif est de donner des outils d'analyse et d'animation en mêlant stéréotypes féminins-masculins et enjeux

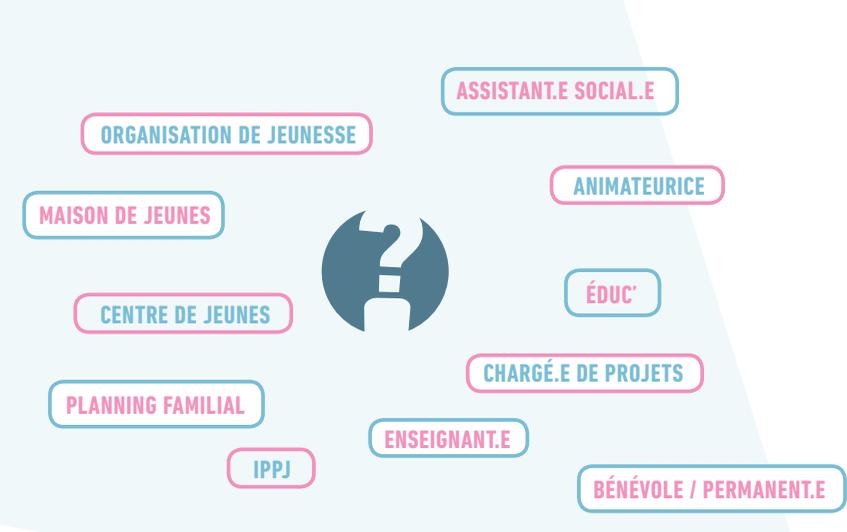
LGBTQI dans une même formation.

jeunes ? Comment développer leur regard critique sur les stéréotypes liés au féminin, au masculin et aux enjeux LGBTQI ?

On éduque à tous les niveaux : il ne faut pas seulement parler aux enfants et aux ados, mais aussi aux adultes qui les entourent. Quelles formations donner aux éduc, anims, enseignant·e·s ou toute personne qui encadre des

À travers cinq cycles thématiques, la formation Genre et Jeunesse donne des clés d'analyse mais aussi des outils et des animations concrètes pour aborder tous ces enjeux. S'adressant aussi bien à des jeunes anims de 16 ans qu'à des permanent·e·s du secteur, elle aborde en profondeur les enjeux genre et LGBTQI pour outiller au mieux vers un encadrement inclusif.

Le Cycle 1 Découverte	Le Cycle 2 Luttes communes	Le Cycle 3 Genre et médias	Le Cycle 4 Contr' arguments en tous genres	Le Cycle 5 Éthique et militance
Aborde les bases et permet de découvrir l'approche genre, le vocabulaire LGBTQI et les liens avec l'encadrement jeunesse, ainsi que des outils d'animation.	Expose les courants historiques sur le féminisme et les mouvements LGBTQIA+ ainsi que leurs enjeux communs (et divergents).	Approfondit les stéréotypes F/H et LGBTQI à travers les supports médiatiques (presse, publicités, films et dessins animés) : quels schémas narratifs sont (sur)utilisés, quelles conséquences sur nos représentations mentales ?	Détaille les arguments qui reviennent sans arrêt dans les questions d'égalité femmes-hommes et enjeux LGBTQI et comment y répondre.	Fait le bilan des enjeux actuels pour se projeter sur les luttes à mettre en place. Comment agir politique vers davantage d'égalité pour tout le monde ?



**FORMATIONS
GENRE &
JEUNESSE**
CRIBLE & LES CHEFF
2020

La formation Genre et Jeunesse permet d'aborder une multitude d'enjeux liés au genre, l'inclusivité, à l'animation jeunesse et l'encadrement de jeunes de manière générale.
C'est quoi le genre ? Que veulent dire les lettres LGBTQIA+ ?
Comment agir concrètement pour ne pas reproduire des stéréotypes, ne pas mettre en place des processus discriminatoires ?

**TU AS AU MOINS 16 ANS ?
ALORS CETTE FORMATION
S'ADRESSE À TOI !**

ENSEMBLE DES CYCLES DE LA FORMATION

- CYCLE 1 : INTRODUCTION / 1 JOUR**
Découverte de l'approche genre, vocabulaire et concepts
- CYCLE 2 : COMPRENDRE D'OÙ ON VIENT / 1 JOUR**
Luttes LGBTQIA+ et mouvements féministes
- CYCLE 3 : GENRE ET MÉDIAS / 2 JOURS**
Les stéréotypes narratifs (publicités, fictions, dessins animés...)
- CYCLE 4 : CONTR' ARGUMENTS EN TOUS GENRES / 1 JOUR**
Comment prendre du recul par rapport à nos propres représentations ?
- CYCLE 5 : ÉTHIQUE ET MILITANCE / 1 JOUR**
Comment agir politique vers davantage d'égalité pour tout le monde ?

ATTENTION : le cycle 1 est OBLIGATOIRE pour suivre les autres cycles.



PRIX :
40€ / jour de formation

Si tu es encore aux études ou au sans emploi, tu peux nous envoyer une demande de réduction.

.....

INSCRIPTION :
info@cribleasbl.be
ou via ce lien :
<https://forms.gle/xjctgLJg8VTifiAQ6>

.....

**LES FORMATIONS
GENRE &
JEUNESSE SONT
DONNÉES PAR :**
Les CHEFF
et
Crible ASBL.

0472.47.32.71
www.cribleasbl.be

CYCLE 2 : COMPRENDRE D'OÙ ON VIENT

Luttes LGBTQIA+ et mouvements féministes

JEUDI 20/02 NAMUR

CYCLE 3 : GENRE ET MÉDIAS

Les stéréotypes narratifs (publicités, fictions, dessins animés...)

JEUDI 12/03 BRUXELLES

JEUDI 19/03 BRUXELLES

(FORMATION SUR 2 JOURS)

CYCLE 1 : INTRODUCTION

Découverte de l'approche genre, vocabulaire et concepts

LUNDI 27/01 BRUXELLES

JEUDI 6/02 LIÈGE

VENDREDI 14/02 NAMUR

ATTENTION :
le cycle 1 est **OBLIGATOIRE**
pour suivre les autres cycles.

CYCLE 4 : CONTR'ARGUMENT EN TOUS GENRES

Comment prendre du recul par rapport à nos propres représentations ?

LUNDI 30/03 NAMUR

CYCLE 5 : ÉTHIQUE ET MILITANCE

Comment agir politique vers davantage d'égalité pour tout le monde ?

JEUDI 23/04 BRUXELLES

NOTES

- Chaque cycle est indépendant : on peut s'inscrire au cycle 5 sans avoir suivi les 2, 3 ou 4.
- Chaque cycle dure **UNE JOURNÉE** de formation, sauf le cycle 3 qui est sur 2 jours.

LIEU & ADRESSES

BRUXELLES 127 avenue Henri Jaspar
1060 Bruxelles
(métro : porte de Hal)

LIÈGE 50 rue du Beau-Mur
4030 Liège

NAMUR 13 rue Eugène Hambursin
5000 Namur

les **CHEFF**



TOUTES LES FORMATIONS SONT DONNÉES
DE 9H À 16H30

Des projets en tous genres

Si la formation Genre et jeunesse cible les encadrants des jeunes, qu'en est-il sur le terrain ? Deux projets en particulier, auxquels Crible asbl a participé, ont été générés par une réflexion sur le genre : celui de la Maison des jeunes de Sclessin et « Fais pas genre ! » par l'IPES de Verviers.

L'exposition de photos de la Maison des Jeunes de Sclessin : déconstruire les stéréotypes

La maison de jeunes de Sclessin a mené un projet de création d'affiches avec ses jeunes dans une réflexion créative autour des représentations sexistes.

« On entendait régulièrement les jeunes lancer des vanes, souvent au détriment des filles, par exemple pour refuser qu'elles jouent au ping-pong sous prétexte qu'elles allaient forcément perdre. Du coup, on a appelé Crible pour nous accompagner à construire un processus de création collective avec nos jeunes », explique Julia Breulet. L'ASBL avait animé deux mises au vert du collectif mixité, duquel la maison de jeunes fait partie, afin de nourrir leur réflexion et de les outiller, sur les enjeux de genre. À partir de ce travail commun, les animatrices de la maison des jeunes de Sclessin ont construit une série d'animations pour mener vers un projet collectif qui permet aux jeunes non seulement de développer un

regard critique sur le sexisme des médias, mais aussi de s'exprimer et de créer quelque chose de concret !

Pour que les jeunes s'emparent de la question, « la photo nous est vite apparue comme un bon medium », précise Julia. « À partir de murs parlants, de phrases, d'images et de vidéos, chaque jeune a choisi un thème à mettre en photo. Nous avons passé tout un week-end à réaliser les montages, et les jeunes ont brainstormé ensemble sur les textes et titres à donner à chaque image ».

Non seulement les images ont été exposées à la MJ, avec un vernissage où des parents sont venu·e·s, mais en plus, les images ont été exposées en grand format dans différents endroits du quartier. Une belle reconnaissance et place faites aux jeunes !

Rose/bleu y a-t-il une logique?



« Fais pas genre ! »

Le 11 mai 2019, l'IPES (Institut Provincial d'Enseignement Secondaire) de Verviers a mis à l'honneur de nombreux projets d'élèves lors de la Journée découverte de l'école. Parmi ceux-ci, un escape game féministe, un spectacle de théâtre d'ombres, une scène slam, une expo... Le point commun : un long travail autour des inégalités de genres, soutenu par Annoncer la couleur, le programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale et aux objectifs de développement durable.



Pour préparer cet événement, les élèves ont d'abord participé à quatre ateliers permettant de mettre en contexte la problématique du genre : privilèges, intersectionnalité, stéréotypes et préjugés. La réflexion s'est poursuivie en interdisciplinarité, dans et hors les cours, en rencontrant des associations sensibles à la question.

La réflexion s'est poursuivie en interdisciplinarité, dans et hors les cours, en rencontrant des associations sensibles à la question.

Ces activités ont nourri la démarche des élèves pour aboutir à plusieurs réalisations

L'écriture poétique pour le concours de la Fédération Wallonie-Bruxelles « Slam 2 genres »

La création d'un théâtre d'ombres

Un concours d'affiches féministes

La création d'une escape room sur le mouvement des suffragettes

Focus sur l'escape room

« Nous sommes dans les années 1910 en Angleterre. Vous avez été arrêté·es et êtes emprisonné·es car vous avez participé à des actions réclamant le droit de vote pour les femmes. Votre mission est double :

- 1) vous échapper de votre cellule ;
- 2) trouver l'urne et des cartes d'électeurs et d'électrice qui vous permettront de vous exprimer comme vous le réclamez depuis longtemps déjà.

Dès que vous les avez trouvées, sortez avec elles par la tenture blanche. Cela arrêtera votre temps chronométré ! »

C'est par cette mise en contexte que les participant·e·s sont entrés dans l'univers des suffragettes avant de visionner un montage vidéo sur le mouvement. L'aventure pouvait commencer, avec un jeu qui pouvait sembler amusant au premier abord : faire sortir un clé d'un tube à l'aide de bouteilles d'eau dispersées dans la pièce.

Et pourtant, rien n'est laissé au hasard : l'épreuve fait référence au gavage des suffragettes emprisonnées.

La clé ouvre alors un coffre contenant un journal dont certains mots ont disparu : des livres, de l'encre invisible, une lampe de poche à ultraviolet et on découvre un texte sur les conditions de détention.

Un code, un tunnel ? Voici le bureau d'un enquêteur où il faut résoudre une énigme sur la symbolique des couleurs des suffragettes et une autre sur le jujitsu qu'elles ont importé en Angleterre.

Des jeunes, soutenus par leurs aînés, dans un parcours à la fois intime et porté vers l'extérieur, pour mettre en avant de manière ludique, créative, artistique, des questions qui nous touchent, nous bouleversent ou nous intriguent sur notre identité, sur les privilèges et les discriminations, les révoltes et les luttes... Le pari de la citoyenneté critique et solidaire est gagné !



Fais pas
GENRE!

Source : pixabay.com



Pour mieux cerner les enjeux...

Le point par Léa GIELIS, stagiaire des CHEFF

Dans notre société très binaire, où les options pour se définir vont très souvent par deux (homo-hétéro ; homme-femme ; etc.), il est difficile de trouver sa place lorsque l'on sort des conventions. Les identités de genre sont pourtant multiples et chaque vécu est unique.

Les transidentités

Une personne transgenre est une personne s'identifiant à un genre différent de celui qui lui a été assigné à la naissance. Il peut s'agir d'un autre genre ou bien de l'absence de genre (on parle alors de personne agenre). Le mot « transidentité » est un terme parapluie qui inclut une pluralité d'identités de

genre, en fonction de l'autodéfinition de chaque personne. A l'inverse, une personne s'identifiant au genre qui lui a été assigné à la naissance est une personne cisgenre. Les personnes cisgenres sont privilégiées, c'est-à-dire favorisées par cette société, dans toutes les sphères sociales.

Sexe, identité de genre et expression de genre

Genre, sexe et expression de genre sont des notions qui composent l'identité d'une personne et qui sont souvent confondues.



Le genre relève d'une construction sociale, d'attitudes apprises par le biais de l'éducation et la culture dans laquelle la personne évolue. Les codes sociaux différencient généralement les comportements et les rôles selon les genres binaires « homme » et « femme ».



Le sexe est déterminé par l'ensemble des caractéristiques sexuelles primaires (ex : appareil reproducteur) et secondaires (ex : développement de la poitrine). On se réfère alors aux catégories « femelle » et « mâle », mais il existe en réalité de nombreuses variations, incarnées notamment par les personnes intersexes dont les caractéristiques ne correspondent pas aux standards établis. A l'inverse, les personnes se retrouvant dans ces standards sont des personnes dyadiques.



L'expression de genre est la manière dont une personne exprime son genre, dont elle est perçue par les autres. L'expression de genre regroupe par exemple : le style vestimentaire, le maquillage (ou l'absence de), la démarche, la posture et la gestuelle.

Tout ceci nous apprend que les différences sociales entre « femme » et « homme » sont arbitraires. En effet, elles tiennent plus à la façon dont on nous apprend à nous comporter en société, qu'à une quelconque « essence naturelle » qui serait liée au sexe. Ainsi, le genre des personnes trans n'est pas un mensonge ; ou, en tout cas, pas plus que celui des personnes cis.

Les discriminations encore trop présentes

Les personnes transgenres sont encore trop souvent sujettes aux discriminations dans notre société. Par exemple :

Discrimination à l'embauche et/ou au logement	Fétichisation sexuelle
Toilettes publiques inadaptées (trop binaires)	Chantage au « outing »
Monde médical : psychiatrisation, accès difficile à certains soins, manque d'information	(fait de dévoiler l'identité de genre de la personne)
Coming out permanent	Précarité
Rejet de la famille, des proches	Meurtre
	Suicide

Quand on imagine que les personnes trans sont fragiles psychologiquement, il faut donc se rendre compte que cela ne relève en rien de leur identité à proprement parler, mais bien de la perception de la société et des discriminations qu'elles subissent.

Les CHEFF

Les CHEFF sont une organisation de jeunesse LGBTQIA+ qui fédère sept pôles répartis à travers la Wallonie et Bruxelles. Chaque semaine, dans les pôles, une permanence d'accueil et une activité de sociabilisation sont organisées par les jeunes et pour les jeunes LGBTQIA+ ou en questionnement. Actuellement, ces pôles sont présents dans les villes suivantes : Bruxelles (CHE), Namur (CHEN), Louvain-la-Neuve (CHELLN), Charleroi (CHECK), Liège (CHEL), Mons (CHEM). Le pôle IdentIQ est

quant à lui spécialisé dans les questions trans, queers et intersexes et organise des rendez-vous ponctuels à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les CHEFF viennent de rééditer le Guide des Jeunes LGBTQIA+, qui est disponible gratuitement chez Relie-F, mais aussi dans les cercles, les Maisons Arc-en-Ciel, certaines bibliothèques estudiantines, certains centres de planning familiaux, etc. Il est aussi téléchargeable sur notre site www.lescheff.be dans l'onglet Ressources.

Un coming out éternel

Le témoignage de Charlie LAMOURETTE, membre des CHEFF



Coming out. Sortir du placard. Révéler au monde qui on est. Dans l'imaginaire collectif, on parle du coming out, d'un coming out comme si l'évènement était unique. Comme s'il suffisait de s'annoncer au monde une ultime fois comme la personne

que l'on est réellement. La réalité est tout autre. Le tout premier coming out, c'est celui que l'on fait à soi-même. Quand on comprend doucement qui l'on est, que l'on s'approprie notre propre identité. D'abord on essaie, à tâtons, de peur de se précipiter, de se tromper. On parle de questions de genre autour de nous, on prend la température auprès des personnes nous entourant, puis on finit par expliquer notre ressenti à une personne de confiance. On lui demande d'essayer un nouveau prénom, un nouveau pronom, pour voir si cela convient. Ca y est, c'est la deuxième fois. Parfois on recule, parfois on s'affirme. On prend le temps qu'il nous faut, que ce soit deux semaines ou trente ans, peu importe. On décide d'étendre le cercle petit à petit, d'abord par une confidence, pour que ce ne soit pas trop brusque, pour être certain.e. Parce que c'est quelque chose que l'on va nous demander. *Tu es sûr.e de toi ? Et si tu te trompes ? Et si tu regrettes ?*

On avance. Parce que l'on se sent bien. Mieux. Parce qu'on a trouvé la nature de ce mal-être indicible,

parce qu'on a l'impression de revivre, d'enfin vivre tel.le.s que nous sommes. Alors vient le moment des coming out. Encore. Ceux plus difficiles, ceux incertains, les violents, ceux qui nous feront regretter non pas d'exister mais de vivre dans une société telle que celle-ci. Ceux qui te disent que ce n'est pas possible, que tu ne peux pas leur faire cela, que tu te trompes, que tu es malade, que tu ne devrais pas leur imposer cela. À toutes celles et tous ceux qui se placent en victimes face à cette révélation, comme si nous étions cruel.le.s de déranger leur monde en voulant tout

« Nous n'avons pas le choix. C'est un passage obligé si l'on souhaite pouvoir vivre pleinement l'identité qui est la nôtre. Nous avons besoin de soutien »

simplement vivre autrement que dans leurs attentes et projections. A toutes ces personnes qui ne comprennent pas que derrière ces mots, il y a des mois, des années parfois de réflexion. Que si tu avais effectivement le choix, tu ne le ferais pas. Pas dans un monde prêt à t'assassiner pour qui tu es, pas dans un monde prêt à t'enfermer pour qui tu es, pas dans un mode prêt à te violenter jusqu'à ce que tu aies envie d'en crever.

C'est récurrent, que l'on parle uniquement de ce qui ne va pas, de ce que l'on perd, de ce que l'on se prend en pleine face. Mais il y a tous ces autres coming out. Ceux que l'on fête, pour lesquels on boit un verre, on pleure de joie et on se prend dans les bras. Parce que cela fait du bien de se révéler tel.le qu'on est, parce que c'est un soulagement de voir les siens nous accueillir dans cette réalité. Ceux qui nous rappellent pourquoi on le fait, nous plongent dans une euphorie telle que l'on est prêt.e à affronter ce monde hostile. Ceux qui en amènent d'autres, ceux qui rapprochent et font

se confier. Ceux qui nous rappellent que nous ne sommes pas seul.e.s, ceux qui révèlent les allié.e.s sur qui l'on peut compter.

Et puis il y a tous les autres. Ceux auxquels on ne pense pas spontanément. Tou.te.s ces professionnel.le.s de la santé que tu rencontres et auquel.le.s tu dois expliquer ta situation et te confronter à leur manque d'information sur le sujet. Au fait qu'ils ne peuvent – ou ne veulent – pas te soigner. Au boulanger du coin que tu reprends pour la troisième fois cette semaine, en lui expliquant que c'est monsieur et pas madame. A ton club de sport quand tu dois changer de vestiaires. A ton salon de coiffure qui refusera probablement de changer le prix pour ta coupe. À cette personne que tu imagineras bien comme partenaire de vie ou tout simplement d'une nuit sans savoir comment aborder la question. À cette connaissance que tu n'as plus croisée depuis deux ans qui ne comprend plus qui est la personne en face d'elle. Mais nous sommes toujours les mêmes. Il n'y a pas de deuil à faire, pas de personne perdue ou à oublier. Parfois, c'est plus facile d'esquiver. Parce que, souviens-toi, tu ne dois de coming out à personne. Tu changes de médecin pour quelqu'un qui te comprendra, de

coiffeur/euse pour qu'on ne t'accuse pas d'essayer de les tromper, de salle de sport pour qu'on ne te traite pas de pervers.e. On ne devrait pas avoir à hésiter, à se cacher, à trouver des stratagèmes pour se protéger. Et pourtant...

Derrière le coming out se cachent un nombre infini de réalités, de vécus, d'expériences. Ce n'est pas toujours par preuve de confiance, c'est parfois par nécessité, d'autres fois parce que l'on y est forcé. Nous n'avons pas le choix. C'est un passage obligé si l'on souhaite pouvoir vivre pleinement l'identité qui est la nôtre. Nous avons besoin de soutien. Si vous, l'entourage, ne comprenez pas tout, ce n'est pas grave. Ce n'est pas ce que l'on vous demande. A vrai dire, on ne vous demande rien – surtout pas votre avis –, si ce n'est de nous respecter. Personne n'est mieux placé que soi-même pour déclarer qui nous sommes. Absolument personne. Aucune mère, aucun père, aucun membre de famille, aucun.e psychiatre, aucun.e expert.e en quoi que ce soit, aucun.e ami.e. Personne, à part soi.



Le Selflove Gang d'écolo j, groupe uni contre le patriarcat.

Depuis plusieurs années, des mouvements féministes prônant l'inclusivité et l'égalité des genres émergent. Cependant, un travail important reste nécessaire pour atteindre une société sans discriminations. La réponse d'écolo j au patriarcat s'appelle le Selflove Gang, et c'est Sophie Poidlins qui nous présente ce groupe.

« Certains mouvements et organisations qui se revendiquent féministes reproduisent - aussi bien dans leur culture organisationnelle que dans la manière dont ils prennent des décisions et dans leurs actions - les schémas sexistes de la société dans laquelle ils évoluent. écolo j n'est pas une exception dénuée de rapports de domination et l'égalité entre membres n'y est pas garantie. C'est pourquoi, en juillet 2017, les femmes et minorités de genre d'écolo j ont décidé de créer un groupe de travail en non-mixité choisie, le Selflove Gang. Les personnes socialement dominées et opprimées se retrouvent entre elles, prennent conscience ensemble des pratiques d'oppression et s'expriment sans la présence des dominants.

Établir des quotas ou une représentation minimum des genres discriminés n'est pas suffisant. Nous avons mené une enquête auprès des membres actifs·ves de l'organisation pour connaître leur point de vue et leur expérience et recueillir des témoignages d'inégalités afin d'obtenir une vision globale des pratiques au sein d'écolo j, et ce, à tous les niveaux de prise de décision (Assemblée Générale, bureau fédéral, réunions des régionales). Nous avons constaté que la vie au sein d'écolo j n'est pas perçue de la même manière selon le genre.

Les enjeux de l'égalité des genres apparaissent aussi dans d'autres aspects des Organisations de Jeunesse. Les actes sexistes s'insèrent partout et ne sont pas toujours faits consciemment. On les retrouve dans le rapport à la parole comme le non-respect du principe de parité dans les prises de parole lors des réunions - statutaires et de prises de décisions - ou encore l'interruption de la prise de parole des femmes lors de ces mêmes réunions. On remarque aussi facilement que les membres femmes et les minorités de genre prennent moins souvent le leadership des projets lancés par l'organisation et les régionales. Elles choisissent de suivre la dynamique du groupe, plutôt que d'oser lancer des initiatives.

Sensibles aux enjeux de l'intersectionnalité et à l'importance de la lutte contre toutes les discriminations, nous ne pouvons concevoir notre action contre le sexisme sans regard pour les autres discriminations présentes dans notre organisation. C'est pourquoi, en conservant

toujours un angle d'approche ciblé sur le genre, nous travaillons pour résoudre les problèmes de discriminations en général.

Le Selflove Gang organise des événements et actions pour sensibiliser aux inégalités, aux clichés sexistes et pour lutter contre la société patriarcale. Par exemple, nous organisons des formations d'empowerment pour les femmes et minorités de genre mais aussi des formations de déconstruction des privilèges (blanc, race et économique) en mixité ou non. Nous avons, également, repensé le traditionnel jeu de l'oie en outil d'éducation populaire et de sensibilisation du public aux enjeux du féminisme et de la cause des femmes en Belgique et dans le monde. Les membres du Selflove Gang se mobilisent dans le cadre de manifestations et ont créé un Podcast, la Popeline, qui parle féminisme, actualité des femmes et des minorités de genre.

Les groupes régionaux se sont, également, emparés de cette thématique et ont organisé des actions, conférences ou thématiques. Enfin, écolo j a décidé de réviser ses statuts afin qu'ils correspondent à la réalité de la structure, pour changer les pratiques et comportements et ainsi rendre les règles qui régissent le fonctionnement interne de l'organisation encore plus inclusives et féministes (quotas plus stricts et plus élargis, répartition du temps de parole, etc.) L'objectif final de cette réforme est de favoriser la participation des femmes et minorités de genre dans les organes de décision d'écolo j.

Pour conclure, nous pensons qu'il est urgent que les Organisations de Jeunesse se saisissent de la question et mènent une autoréflexion sur leurs pratiques internes en termes d'égalité des genres et de discriminations. Nous voulons donner la parole aux personnes qui subissent les effets du sexisme (queer, femmes, non-binaires, etc.), du racisme et du capitalisme, leur offrir un espace positif dans notre association où elles et ils seront entendus·es et respectés·es, où elles et ils pourraient entreprendre des projets militants avec un sentiment de solidarité, mettre en place des actions pour défendre les personnes subissant ces discriminations dans la société. C'est un enjeu politique important et de long terme pour garantir à chaque jeune une place dans nos Organisations de Jeunesse où il ou elle ne sera pas discriminé·e. »

Quinoa

Quinoa : la question du genre, un enseignement continu.

Si les CHEFF et Crible asbl se sont imposés comme des interlocuteurs évidents au moment de constituer ce dossier sur le genre, Quinoa y a naturellement trouvé sa place - au même titre que le Selflove Gang d'écolo j. C'est Hélène Debaisieux, coordinatrice de Quinoa, OJ tournée aussi bien vers les actions locales qu'internationales, qui s'est volontiers prêtée au jeu de l'interview...



Relie-F : La question du genre vous préoccupe-t-elle au sein du travail de votre OJ ?

Hélène Debaisieux : Quinoa porte son attention sur les inégalités entre hommes et femmes et les relations de pouvoir

liées au genre à tous les niveaux de son organisation. Une réflexion qui a commencé en 2014, lorsque l'OJ, désireuse de se positionner par rapport au féminisme, a entamé une réflexion sur le genre. Cette réflexion s'est progressivement transmise à l'ensemble des pratiques de l'OJ. La volonté de Quinoa est à la fois de ne pas reproduire les rapports de domination homme-femme en interne, et plus largement au sein de la société, de contribuer à la lutte contre le patriarcat et à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Concrètement, comment favorisez-vous l'égalité des genres dans votre OJ ?

H.B. : Quinoa a progressivement mis en place des actions, à tous les niveaux de son organisation, pour favoriser l'égalité de genre aux niveaux institutionnel et opérationnel :

- Quinoa se positionne comme une OJ et ONG féministe et est membre de l'AG du Monde selon Les Femmes
- Quinoa s'est dotée d'une Note de politique Genre qui encadre et formalise les pratiques à ce sujet
- Quinoa monitorise ses instances afin de tendre vers une parité dans les différents organes. Actuellement, le problème chez Quinoa est d'avoir assez d'hommes.

Ressources humaines

L'égalité salariale est de mise (salaires cadrés)
Les temps partiels sont valorisés tant pour les

hommes que pour les femmes

L'équipe s'est formée sur le sujet et est engagée personnellement dans différentes mobilisations féministes. Les rapports de domination sont pointés et exprimés dans les dynamiques de groupe, y compris les dynamiques d'équipe

Communication :

Quinoa suit le Code de Conduite des Images et Messages de CONCORD et prête attention tant à ses images qu'à son contenu en terme de genre

Quinoa utilise une écriture inclusive

Les inégalités hommes-femmes font partie de la vision politique partagée avec la majorité de nos partenariats et fait partie des « critères » de sélection en cas de nouveau partenariat.

Les évaluations des processus et des contenus comprennent toujours une note sur le genre.

Lors de prises de parole publiques, Quinoa prêtera attention au choix des intervenant.e.s et au temps de parole accordé.

Comment abordez-vous la question du genre avec les jeunes ?

H.B. : Afin de sensibiliser et promouvoir l'égalité de genre auprès de son public, Quinoa a mis en place les pratiques suivantes :

- Outils pédagogiques : Les rapports de domination hommes-femmes sont intégrés dans nos outils pédagogiques nouvellement créés ou remis à jour depuis 2014 (Desobeyi, Malette pédagogique du CNCD version réfugiés...) et certaines formations ont été spécifiquement créées pour répondre aux questions de nos publics (« Dynamiques de genre dans nos groupes »).
- Contenus pédagogiques : Les rapports de dominations hommes-femmes sont abordés directement dans certains processus et identifiés dans les dynamiques de groupe. Par exemple : le Projet International intègre un atelier de formation sur cette thématique, les

prises en situation dans les formations au départ traitent de ce sujet.

- *Ressources : Quinoa porte une attention spécifique aux références et ressources pédagogiques proposées aux jeunes. En 2014, une analyse du centre de documentation a été effectuée et depuis lors, les nouveaux ouvrages doivent correspondre à des critères de diversité (sexe, race, origines).*

- *Mobilisation : Quinoa mobilise les jeunes et ses réseaux autour d'actions contre les inégalités (Campagnes Tout Autre Chose, Collecti.e.f 8 maars, Mirabal...).*

Quinoa s'est dotée d'une « Check-list de l'intégration du genre dans les processus de formation ».

Comment voyez-vous l'évolution des questions de genre dans l'avenir ?

H.B. : Quinoa considère ces questions comme un enseignement continu et explore les pistes pour intégrer

au mieux le genre, et plus largement, l'intersectionnalité. Au-delà du constat des inégalités de genre, Quinoa souhaite intégrer une approche systémique et penser les inégalités sous le prisme de l'intersectionnalité en considérant les interrelations entre les inégalités, qu'elles soient politiques, économiques ou sociales (sexe, race, genre, origine sociale...). Quinoa travaille donc actuellement à se familiariser davantage avec l'anti-racisme.

Quelles sont vos sources d'inspiration dans la lutte contre les discriminations de genre ?

H.B. : Notre ancienne présidente, Zoé Maus, qui nous a mené vers ces réflexions, l'autrice Angela Davis, Jules Falquet, Vandana Shiva, Arundhati Roy ou encore le collectif chilien Las Tesis.

Sources

Le dossier sur le genre vous a interpellé-e ? Voici une liste non exhaustive de ressources abordées dans les articles précédents ou conseillées par l'équipe de Relie-F.

Livres :

• Angela Davis

- Une lutte sans trêve, *La fabrique éditions*
- Femmes, race et classe, *Éditions des femmes - Antoinette Fouque*
- Autobiographie, *Éditions Aden*

• Arnaud Alessandrin et Brigitte Esteve-Bellebeau

- Genre ! L'essentiel pour comprendre, *Éditions Des ailes sur un tracteur*

• Arundhati Roy

- « Le Dieu des Petits Riens », *Folio*

• Catherine Vidal

- Féminin Masculin, *Éditions Bellin*

• Christiane Connan-Pintado et Gilles Behotegy

- Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse, *Presses universitaires de Bordeaux*

• Jules Falquet

- Genre et environnement, *Éditions l'Harmattan*
- Pax neoliberalia, *Éditions Ixe*
- De gré ou de force : Les femmes dans la mondialisation, *Éditions La Dispute*
- Le sexe de la mondialisation : Genre, classe, race et nouvelle division du travail, *Les presses de Sciences Po*

• Marc Stein

- The Stonewall Riots: A Documentary History, *NYU Press*

• Martin Duberman

- Stonewall: The Definitive Story of the LGBTQ Rights Uprising That Changed America, *Penguin Random House*

• Matthew Riemer et Leighton Brown

- We Are Everywhere: Protest, Power, and Pride in the History of Queer Liberation, *Penguin Random House*

• Nico Medina, Who HQ et Jake Murray

- What Was Stonewall?, *Penguin Random House*

• The New York Public Library

- The Stonewall Reader, *Penguin Random House*

• Virginie Despentes

- King Kong Théorie, *Le Livre de Poche*

Internet :

- Code de Conduite des Images et Messages de CONCORD - <https://www.acodev.be/ressources/code-de-conduite-regissant-la-diffusion-dimages-et-de-messages-2006-concord>
- Collecti.e.f 8 maars - <http://8maars.be/>
- Colectivo Lastesis - <https://www.facebook.com/colectivo.lastesis/>
- Dezobeyi <http://www.quinoa.be/je-minforme-3/outils-pedagogiques/desobeir-un-acte-citoyen/>
- European Institute for Gender Equality - <https://eige.europa.eu/>
- Free to run - <http://www.freetorun.be/fr/>
- Institut pour l'égalité des femmes et des hommes - <https://igvm-iefh.belgium.be/fr>
- Le monde selon les femmes (Les essentiels du genre. Approche genre. Concept et enjeux actuels) - <https://www.mondefemmes.org/produit/test-download/>
- Le petit manuel Sex Education - https://sexeducation.fr/assets/data/le_petit_manuel_sex_education.pdf
- Mallette pédagogique [in]égalités mondiales <https://www.cncd.be/mallette-pedagogique-inegalites-mondiales>
- Mélissa Plaza, droite au but - <https://kaizen-magazine.com/article/melissa-plaza-droite-au-but/?fbclid=IwAR1avF1GnfBhVpC4e-7QLSol2gkneFtaETzBBVNmfil09a8tZ5yYdina7iA>
- Mirabal Belgium - <https://mirabalbelgium.org/>
- Sensibiliser à l'égalité et à la diversité grâce à la littérature jeunesse (publications) - <https://igvm-iefh.belgium.be/fr/publications> <https://www.rosadoc.be/pdf/pagestoolkitfr.pdf>
- Tout autre chose - <https://www.toutautrechose.be/>
- Vandana Shiva - <http://www.navdanya.org/site/>
- Zoé Maus - Quelle place pour les savoirs minoritaires dans l'économie sociale: quelques pistes pour une lecture féministe https://base.socioeco.org/docs/_index88.pdf

Crible

Les CHEFF

Quinoa

écolo j

Relie-F

Proust



Nom

Couvreur

Prénom

Antoine

Organisation

DéFI Jeunes

Fonction

Président



Mon job chez DéFI Jeunes, c'est...

Antoine Couvreur : *En tant que président, j'ai défini une stratégie pour intéresser davantage de jeunes à la politique. Maintenant j'accompagne chaque membre de mon équipe dans l'atteinte de leurs objectifs en lien avec cette vision.*

Mes traits de caractère...

A.C. : *Calme, diplomate et à l'écoute, je cherche toujours à comprendre tous les points de vue pour trouver la solution qui fait consensus.*

Ce qui m'a indigné en 2019, c'est...

A.C. : *La nouvelle politique culturelle flamande : couper les aides aux jeunes artistes, augmenter le prix des activités culturelles, promouvoir le mythe d'une nation flamande plutôt que la diversité...*

Ce qui m'émeut toujours, c'est...

A.C. : *Quand une personne se retrouve victime de circonstances où aucune issue positive ne s'offre à elle.*

Ce qui me rend fort, c'est...

A.C. : *Les personnes autour de moi, par le soutien et la confiance qu'elles m'accordent.*

L'endroit qui me ressemble le plus...

A.C. : *Le Kaaithheater : un lieu de réflexion et de divertissement, engagé et artistique, multilingue et bruxellois. La philosophe Susan Neiman, venue présenter son livre "Why grow up?", m'a particulièrement marqué.*

Je n'ai pas renoncé à...

A.C. : *Libérer du temps pour mes deux passions : la musique et mon couple. Avec un travail à temps plein et mon engagement au sein de DéFI Jeunes, j'ai un emploi du temps fort chargé ! Néanmoins, je me réserve des soirées pour ma compagne et mon groupe de musique (Sonabawi).*

Mon héros ou mon héroïne fictif/ve...

Mon héros ou mon héroïne réel-le...

A.C. : *Les héros qui m'inspirent sont des personnages profondément optimistes et pacifistes. Peu importe l'adversité, ils/elles gardent foi en des solutions non-violentes. Je pourrais citer plusieurs chefs indiens d'Amérique. Lean Bear, Little Raven et Black Kettle.*

L'odeur qui me renvoie dans le passé...

A.C. : *L'odeur des croissants chauds.*

Le bruit qui ne trouble pas ma tranquillité...

A.C. : *Le plus apaisant pour moi serait peut-être le ronronnement d'un chat !*

Mon plus grand rêve...

A.C. : *Une société humaine pacifiste, respectueuse de l'environnement avec des institutions participatives et une vie culturelle foisonnante.*

Carte blanche



Comprendre les revivalismes religieux contemporains avec Olivier Roy



Union des Étudiants Juifs
de Belgique

Inès SAAB

Dans un contexte médiatique qui tend à essentialiser et figer le religieux, il semble difficile de définir tous les types de revivalisme religieux actuels. Si le radicalisme islamique actuel est une évidence, la question de la rechristianisation (par exemple aux États-Unis) est tout autant nécessaire à analyser. Pour y voir plus clair, nous allons nous pencher sur cette thématique à l'aide des écrits d'Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS et spécialiste du monde arabo-musulman. Ouvrage riche et passionnant rédigé par Olivier Roy, *La Sainte Ignorance, Le temps de la religion sans culture* est un outil nécessaire pour quiconque souhaite appréhender et déchiffrer les enjeux autour des formes contemporaines de repli communautaire et de violences religieuses. Publié en 2008, l'ouvrage reste, douze ans plus tard, toujours une référence afin de comprendre les revivalismes religieux.

L'auteur analyse dans son ouvrage les disjonctions et déconnexions entre le religieux et le culturel afin de mettre en évidence les phénomènes d'exacerbation de certaines tendances propres aux mutations contemporaines du religieux aujourd'hui. Il s'agit d'un essai que l'auteur présente comme une étude comparative : celui-ci nous offre une réflexion sur les nouveaux rapports entre culture et religion à partir d'une exploration des phénomènes religieux au XXI^{ème} siècle et sur la façon dont ils se situent et s'adaptent face aux enjeux contemporains.

L'auteur propose de mettre en lumière ce qu'il nomme la « sainte ignorance » qui constitue selon lui l'une des manifestations à travers lesquelles le religieux se (re)définit à l'heure actuelle. Mais comment définir la sainte ignorance ? Comment celle-ci se révèle et s'articule aujourd'hui dans le monde des religions ?

Retour ou mutation du religieux ?

Fortement remis en question à la suite des mouvements sociaux des années 1960 et 1970 et plus globalement par la modernité, les religions et le religieux des sociétés contemporaines occidentales semblaient s'être en partie libérés des normes qui leur étaient traditionnellement assignées et semblaient même avoir signé leur déclin avec une participation religieuse de plus en plus faiblissante dans les pays occidentaux. La théorie de la sécularisation qui considère que l'atténuation de la portée sociale de la religion est intrinsèquement associée à la modernité était partagée par nombre de spécialistes.

L'essai cherche à remettre en question la pertinence des écrits de chercheurs tels que Paul Ricoeur ou encore Michel de Certeau qui avançaient une théorie du progrès et de la modernité qui s'est construite sur le postulat selon lequel le projet allait nécessairement de pair avec la sécularisation. Or, si l'on prend le point de vue de ces auteurs, nous serions sortis de cette

Sources :
 pixabay.com
 Crédit photo : pixabay.com



période de sécularisation et nous serions alors dans une période dite de « retour du religieux ». Or, pour Olivier Roy, la sécularisation a gagné et le « retour du religieux » correspondrait davantage à une mutation du religieux et à une visibilité du religieux.

Rupture entre culture et religion

L'ouvrage en question traite des mécanismes de déconnexion entre religion et société sécularisée : la déculturation du religieux renvoie à la victoire de la sécularisation qui marginalise le religieux. Cela lui permet de développer sa pensée sur l'isolation et l'autonomie du religieux. En effet, selon lui, les mouvements religieux dominants prospèrent car ils proposent une vie religieuse déconnectée des cultures environnantes, une expérience spirituelle individuelle à l'intérieur d'une communauté de foi mais pas à l'intérieur d'une société.

Il s'agit en cela d'étudier pourquoi et en quoi les mutations du religieux s'inscrivent plus particulièrement dans des formes de fondamentalisme : pour l'auteur, il s'agit d'une crise de l'ancrage culturel de la foi qui donne naissance à des mouvements religieux se construisant en opposition à la culture dite « profane » et considérée « païenne » aux yeux de ces dits mouvements. Il résume la dénonciation et le refus de l'influence d'une culture perçue comme païenne

ainsi : « [...] la culture ambiante est donc perçue par les croyants comme une attaque contre la religion, comme un blasphème permanent ».

Ainsi, si l'on souhaite comprendre ce qu'est le religieux d'aujourd'hui, il nous faut voir en quoi les religions se structurent et se revendiquent en communautés de foi qui se vivent en communautés fermées par rapport à une société qui leur serait hostile. Ce ressenti les engage dans une dynamique d'ignorance culturelle du religieux, vers un pur religieux dénué de toute insertion et valorisation du savoir qu'Olivier Roy nomme « sainte ignorance ».

Crédits

Une publication de

Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127

1060 Bruxelles

Tél. : 02 513 54 94

info@relie-f.be

www.relie-f.be

Éditeur responsable

Olivier GEERKENS

Couverture

Relie-F

Layout et graphisme

Edwin BOURQUIN

Ont participé à ce numéro

Isabelle BALDACCHINO

Antoine COUVREUR

Hélène BAQUET

Hélène DEBAISIEUX

Clara ESTEBANEZ

Isabelle GAUDISSERT

Olivier GEERKENS

Léa GIELIS

Camille GILISSEN

Charlie LAMOURETTE

Olivier LEBLANC

Coline LECLERCQ

Clara MAGALHAES

Lynn MOLDEREZ

Frédéric OSZCZAK

Sophie POIDLINS

Mathias POLLET

Inès SAAB

Marine THIRION

Laetitia VIGNAUD

LES ORGANISATIONS DE JEUNESSE.be



OJ.BE : LA BOÎTE À IDÉES POUR VOS COURS



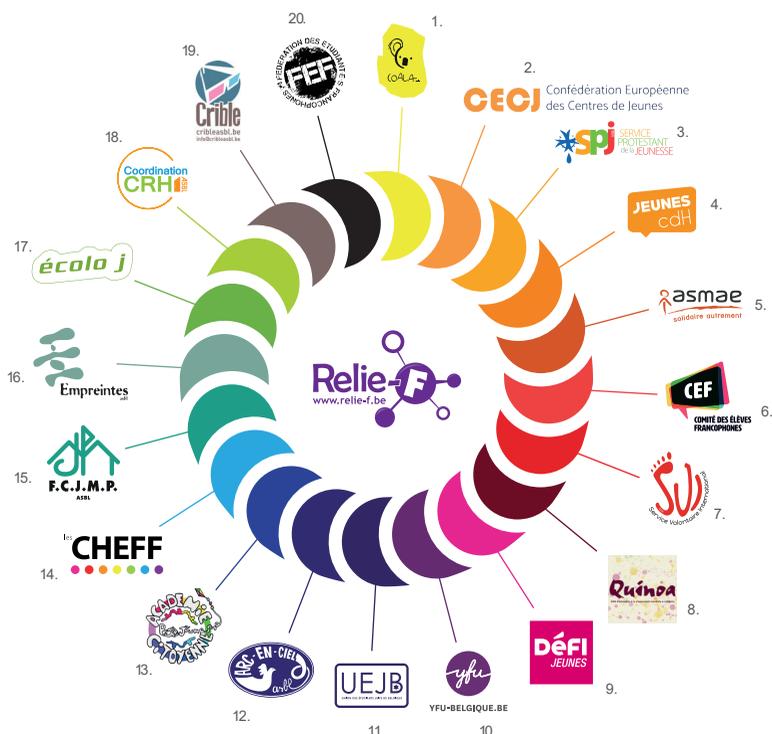
Plate-forme associative des Organisations de Jeunesse



Relie-F soutient les dynamiques développées par ses associations de Jeunesse membres et contribue à valoriser leur travail auprès de la société civile et des pouvoirs publics.

À ce jour, Relie-F représente 21 associations de Jeunes, dont 19 Organisations de Jeunesse reconnues, aux identités contrastées et riches en diversité. La fédération vit le pluralisme et réaffirme que la différence est une richesse sur laquelle peuvent se construire des projets durables.

Relie-F travaille également à la dépiilarisation des relations entre les pouvoirs publics et le monde associatif. Imaginez deux Jeunesses confessionnelles, trois Jeunesses politiques, deux organisations étudiantes, des organisateurs de Centres de Vacances, des Centres de Jeunes, des éducateurs à la paix, à l'éco-citoyenneté ou aux relations Nord/Sud, qui se parlent, s'entendent et font vivre un projet associatif durable !



Relie-F et ses OJ membres

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Relie-F asbl
 📍 Avenue Henri Jaspar 127
 1060 Bruxelles
 ☎ 02 513 54 94</p> | <p>7. Service Volontaire International
 ☎ 02 888 67 13
 🌐 www.servicevolontaire.org</p> | <p>15. Fédération Centres de Jeunes en Milieu Populaire
 ☎ 02 513 64 48
 🌐 www.fcjmp.be</p> |
| <p>📍 Clos des Quatre Vents 21
 1332 Genval
 ☎ 02 654 26 54
 🌐 www.relie-f.be</p> | <p>8. Quinoa
 ☎ 02 893 08 70
 🌐 www.quinoa.be</p> | <p>16. Empreintes
 ☎ 081 39 06 60
 🌐 www.empreintes.be</p> |
| <p>1. Centre d'Organisation et d'Animation de Loisirs Actifs
 ☎ 010 22 44 49
 🌐 www.coala.be</p> | <p>9. DéFI Jeunes
 ☎ 02 538 02 71
 🌐 www.defijeunes.be</p> | <p>17. écolo j
 ☎ 02 211 33 17
 🌐 www.ecoloj.be</p> |
| <p>2. Confédération Européenne des Centres de Jeunes
 ☎ 02 540 84 77
 🌐 www.ecyc.org</p> | <p>10. YFU Bruxelles-Wallonie
 ☎ 04 223 76 68
 🌐 www.yfu-belgique.be</p> | <p>18. Coordination-CRH
 ☎ 02 354 26 24
 🌐 www.coordination-crh.be</p> |
| <p>3. Service Protestant de la Jeunesse
 ☎ 02 510 61 61
 🌐 www.spj.be</p> | <p>11. Union des Étudiants Juifs de Belgique
 ☎ 02 649 08 08
 🌐 www.uejb.org</p> | <p>19. Crible
 ☎ 0472 47 32 71
 🌐 www.cribleasbl.be</p> |
| <p>4. Les Jeunes cdH
 ☎ 02 238 01 79
 🌐 www.jeunescdh.be</p> | <p>12. Arc-en-Ciel
 ☎ 02 675 73 11
 🌐 www.arc-en-ciel.be</p> | <p>20. Fédération des Étudiant-e-s Francophones
 ☎ 02 223 01 54
 🌐 www.fef.be</p> |
| <p>5. Asmae
 ☎ 02 742 03 01
 🌐 www.asmae.org</p> | <p>13. Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse
 ☎ 087 44 72 80
 🌐 www.bao-j.be</p> | |
| <p>6. Comité des Élèves Francophones
 ☎ 02 414 15 11
 🌐 www.lecef.org</p> | <p>14. Cercles Homosexuels Estudiantins Fr. Fédérés
 ☎ 081 22 09 19
 🌐 www.lescheff.be</p> | |

La parution de cette publication bénéficie du soutien de :

